

La Grande Illusion

Réalisation: Jean Renoir

Fiction, 1937

Durée : 114'

Production : Réalisations d'art cinématographique

Distribution : Carlotta Films

Restauration : StudioCanal et cinémathèque de Toulouse

En salles le 15 février 2012



Cette fois, c'est un film de légende que Carlotta Films demande à la LDH de soutenir, dans sa version numérisée, restaurée d'après le négatif original. Ne boudons pas notre plaisir! Pour des raisons très diverses. D'abord, parce que ce négatif a la même histoire que celle des archives de la LDH: emporté à Berlin par les nazis, puis à Moscou par l'Armée rouge, il a été rendu à la France, en l'occurrence à la cinémathèque de Toulouse, par le Gosfilmofond. Ensuite parce que le film a une histoire politique difficile: censuré ou interdit pour cause de pacifisme et «philosémitisme» par Vichy, Goebbels et Mussolini, il fut écarté à la Libération pour «philogermanisme». Le discours pacifiste des anciens combattants de la «der des ders» -la voilà, la grande illusion -n'était plus audible après les crimes hitlériens.

Enfin et surtout, parce que c'est un chef-d'œuvre: non seulement par la qualité du scénario, le jeu grandiose des acteurs, surtout Gabin, Fresnay et Eric von Stroheim, la beauté des images et de la musique de Kosma. Mais aussi par la complexité du discours qui s'y tient, de l'analyse des rapports entre les êtres humains, qu'on voit se déplacer selon des lignes multiples. Les Français contre les Allemands, les aristocrates contre les prolétaires, les Gentils contre les Juifs? Oui, sauf que les hauts gradés allemand et français, le gardien et son prisonnier, le commandant von Rauffenstein et le capitaine de Boeldieu, communient dans le sens du devoir, l'élégance et la déploration de leur classe finissante (et, NDLR, leurs souvenirs du Fouquet's... et la belle Fifi de

chez Maxim's); qu'un amour indifférent aux frontières naît entre le lieutenant Maréchal et Elsa, la belle paysanne allemande, qui cache les évadés; que Boeldieu se réclame de la communauté des prisonniers français, se montre entièrement solidaire de ces hommes du peuple et se sacrifie pour leur évasion; que Rosenthal, le fils de riches banquiers juifs, nourrit généreusement toute la chambrée dans le camp de prisonniers, et que Maréchal, devenu son ami, le sauve alors que, blessé et épaisé, il s'apprête à renoncer à gagner la frontière suisse. Sans compter une scène, stupéfiante pour l'époque, où de jeunes prisonniers français se travestissent en femmes pour une revue : le silence sidéral qui les accueille dit à la fois la frustration des prisonniers et leur perturbation devant l'indétermination de ce que nous appelons le genre. Aucune identité, comme on dit aujourd'hui, n'est simple, ni nationale, ni sociale, ni religieuse ou «ethnique», ni sexuelle ; chacun des personnages importants du film est montré dans ses appartenances diverses, avec ses contradictions, au cœur de cette guerre absurde entre toutes.

Il faut le revoir, dans cette belle nouvelle version, et surtout le montrer aux adolescents et à tous ceux qui ne l'ont jamais vu. Il est l'occasion de débats très contemporains sur des questions qui nous importent.

Nicole Savy,
responsable du groupe de travail

« Femmes-hommes ;
les droits des femmes »
de la LDH



Les Amoureux au ban public

Réalisation et production :
Nicolas Ferran

Documentaire, 2010-2011

Durée : 70'

Après avoir soutenu la pièce de théâtre *L'Amour au ban* de Massamba Diadhiou, comédie au service de la cause des couples franco-étrangers, la LDH a le plaisir de soutenir le film *Les Amoureux au ban public*, de Nicolas Ferran. Au nom de la lutte contre les mariages blancs et de la maîtrise de l'immigration familiale, les couples franco-étrangers subissent depuis plusieurs années le durcissement continu des politiques d'immigration.

Avec intensité et émotion, treize couples décrivent dans ce film un parcours du combattant pour se marier en France, faire reconnaître un mariage célébré à l'étranger, obtenir un visa pour la France ou bénéficier d'un titre de séjour. Ils racontent leur peur ou leur vécu de l'expulsion, leur révolte de devoir vivre cachés ou séparés, le traumatisme des arrestations à domicile, l'opacité et l'arbitraire de certaines administrations, le contrôle répétitif de leurs sentiments et le dévoilement de leur intimité, la difficulté à obtenir le respect de leurs droits. Leurs témoignages ne relatent pas des dysfonctionnements exceptionnels. Ils mettent à jour une politique répressive qui a décreté la mise au ban des couples franco-étrangers dans notre pays.

Le DVD en vente à 12 €, frais de port inclus.